

L'utopie. Hier et aujourd'hui. La mort de la mort.

Novembre 2016. N° 92.

Car la vieillesse n'est-elle pas la mère de toutes les maladies? N'est-elle pas elle-même une maladie? Thomas More. L'Utopie.

Longévité utopiste 500 ans après Thomas More



C'est en 1516 que paraissait l'ouvrage de Thomas More qui a donné son nom à un des concepts parmi les plus positifs de l'histoire de l'humanité: l'Utopie.

Avant la naissance du concept, le désir de perfection concernait le plus souvent le retour au passé, la redécouverte d'un paradis perdu créé en dehors de l'homme.

Avec l'utopie se répandit l'idée que les humains peuvent transformer leur environnement, le rendre meilleur avec une aspiration à la perfection. L'amélioration radicale n'est plus l'apanage des dieux ou du destin.

Durant des siècles, des auteurs se sont attachés à cet exercice. En fait, avec ou sans Thomas More, le désir d'un monde meilleur est presque universel. Qui n'a pas réfléchi un jour à un monde idéal, qui n'a pas au creux de son lit fait ce rêve?

Cependant alors que le monde permet des abondances dépassant nos rêves d'antan, les auteurs littéraires, les artistes, les prévisionnistes, sont le plus souvent soucieux de décrire des futurs qui déchantent. Le mot "utopie" est utilisé le plus souvent à contresens pour décrire un futur non souhaitable, une dystopie.

Imaginer le pire, cela peut être utile pour comprendre les risques. Mais imaginer le meilleur peut l'être aussi pour se fixer des idéaux. Dans cette lettre, nous proposons de courtes utopies, dans ce qu'il y a de potentiellement le plus beau: une vie sans limitation de durée, en belle et bonne santé et donc aussi sans vieillissement.

Avant de décrire ces utopies, il faut se rappeler que bien des avancées qui étaient inimaginables hier, bien des rêves inaccessibles du passé, sont devenus

réalité aujourd'hui. Les aurions-nous atteints, en tout cas aussi rapidement, sans les avoir d'abord rêvés ? Les humains volent, les opérations chirurgicales se font sans douleur, "le lait et le miel" sont accessibles presque sans limite, la bibliothèque et la médiathèque universelle de l'honnête homme/femme tient dans la main et le paysan dans la majorité des pays ne laboure plus son champ à la sueur de son front que s'il le souhaite.

Ceci n'a pourtant pas suffi, loin s'en faut, à permettre le bonheur universel. Une des raisons (pas la seule) est que l'être humain ne goûte à la vie qu'un temps encore très limité. La vie est trop courte pour pouvoir en profiter pleinement. Mais nous pouvons imaginer un monde meilleur, bien meilleur. Le voici en quelques utopies.

Utopie longévitiste politique

Dans ce monde utopique, la vie sans limitation de durée est le droit de l'homme le plus absolu, la condition de tous les autres droits. L'article Premier de la déclaration universelle des droits humains est devenu *"Les femmes et les hommes ont le droit inaliénable d'une vie sans sénescence. Les lois et les autorités étatiques sont tenues de garantir ce droit. Les citoyens et les institutions ont le devoir de porter assistance à toute personne en danger de vieillissement non souhaité."*

Utopie longévitiste technologique

Non seulement, comme aujourd'hui, les machines nous permettent de voler, de nous nourrir, de nous vêtir, de nous divertir presque sans limite, elles entretiennent aussi nos corps et nos cerveaux presque à la perfection. Les thérapies géniques, les nanotechnologies, les imprimantes biologiques 3D, les produits médicaux, l'ensemble des techniques médicales permettent que l'équilibre entre les différents processus biologiques rende le vieillissement impossible, sauf choix contraire.

Utopie du partage longévitiste

"Un vieillard qui meurt, c'est une bibliothèque qui brûle", disait un proverbe africain repris par Senghor. Des milliards d'êtres humains vivant à satiété, ce sont les maladies d'Alzheimer et de Parkinson qui rejoignent la peste et le choléra dans la longue liste des extraordinaires atrocités que la nature avait créé. Nous gardons le plus beau, la vie et l'espoir d'étendre indéfiniment notre savoir. Nous jouissons donc d'un monde de connaissances plus accumulées et partagées que jamais.

Utopie longévitiste environnementale

La nature avait inventé, il y a des millions d'années, la vie sans sénescence des arbres. Les forêts sont des milieux qui peuvent réaliser une harmonie millénaire. Pour vivre dans un environnement plus durable que jamais, les femmes et les hommes qui le souhaitent choisissent collectivement et individuellement de vivre cet environnement durable dans des corps durables. La nature et l'humain se sont rejoints dans ce qu'ils ont de meilleur, pacifiés.

Utopie longévitiste pacifiste

A propos de pacification, un monde sans limitation de durée de la vie humaine est devenu un monde pacifié. La violence n'est plus utilisée car chacun qui le souhaite peut vivre sans limitation de durée et la lutte pour la vie n'existe donc plus pour les humains. La violence n'est même plus concevable car avec la "mort de la mort" involontaire, l'idée même de tuer ou de faire souffrir son prochain est devenue impensable, inconcevable, inimaginable. Les mots existent encore mais en tant que concept abstrait. Nous disons encore "gravés dans le marbre" ou "il me tue" mais nous ne gravons plus et ne tuons plus.

Utopie longévitiste du bonheur

Une vie humaine naturelle ne conduisait pas au bien-être à satiété parce qu'elle était bien trop courte pour apprendre et vivre le bonheur pleinement et aussi parce que voir les autres mourir nous obligeait à nous couper des sensations les plus fortes. En permettant une vie sans crainte du surlendemain, l'utopie longévitiste permet à l'être humain petit à petit, crescendo, de se construire ce qu'il y avait de plus inaccessible: le bonheur. Cela c'est l'utopie la plus difficile à réaliser, elle a nécessité des améliorations qui ne sont pas que physiques mais également morales, techniques et éducationnelles. Cela restera peut-être un idéal inaccessible. Ou peut-être pas. Nous aurons des siècles et des siècles de vie beaucoup plus longue pour le découvrir.

La bonne nouvelle du mois : les recherches concernant la maladie d'Alzheimer progressent

C'est certainement dans le domaine des maladies neurodégénératives et particulièrement la maladie d'Alzheimer que les progrès de la lutte contre le vieillissement sont les plus lents.

Une thérapie génique est en cours de test contre cette maladie. Mais pour le moment les tests se font uniquement sur des souris.

Des scientifiques britanniques ont injecté un virus qui contient un gène (appelé PGC-1-alpha) dans les régions du cerveau liées à la mémoire chez les souris. Selon les chercheurs, les souris qui avaient reçu le gène présentent très peu de

plaques amyloïdes, par rapport aux souris non soignées et réussissent les tests de mémoire aussi bien que des souris saines.

Ces résultats positifs devront être confirmés et, surtout, il faudra examiner si ce type de thérapie est réalisable sur l'homme. Plusieurs thérapies relatives à Alzheimer prometteuses chez les rongeurs se sont malheureusement révélées inefficaces chez l'homme.

Par ailleurs, plus prometteur à court terme, aux Etats-Unis, le médicament "verubecestat" développé par la société américaine Merck qui semble efficace contre la maladie d'Alzheimer va être testé sur 3500 patients. Le médicament permet d'inhiber l'enzyme BACE1 qui est une des substances responsables du développement des plaques amyloïdes.

Si tout se passe pour ces tests à grande échelle comme pour les tests sur un plus petit nombre, ce médicament est sans effet secondaire important et il devrait ralentir le développement de la maladie.

Pour en savoir plus :

- De manière générale, voir notamment: heales.org, sens.org et longecity.org
- Citation de Thomas More: fr.wikisource.org/wiki/L%E2%80%99Utopie/Livre_2/Titre_6
- Concernant la thérapie génique chez les souris (en anglais): www.pnas.org/content/113/43/12292.abstract?sid=c4e9d0a6-8b67-463f-9b42-06d5fff35c85
- Concernant les tests avec le Verubecestat (en anglais): www.scientificamerican.com/article/new-alzheimer-s-drug-clears-milestone-in-human-clinical-trial1
- [Source de l'image](#) : 2010 Utopien arche04 de Efthymios Warlamis